

Séminaires / Conférences du CORHIS - UPVD septembre 2020 - avril 2021



RACISMES DISCRIMINATION ETHNICISATION

Présentation

Manuel BOUCHER



Professeur de sociologie à l'Université de Perpignan, chef d'équipe de l'axe 3 : « Sciences de l'intervention et transformations sociales » du Laboratoire CORHIS (Communication, Ressources humaines et Intervention sociale) - Équipe d'Accueil 7400 UPVD-UPVM.

Nous vivons le développement de fortes crispations, voire de fractures identitaires et d'une atmosphère anxiogène renforcée depuis les attentats de 2015 et de ce que les médias ont appelé la « crise migratoire ». Nous vivons, en effet, un affaiblissement des valeurs universalistes parallèlement à un accroissement du processus de séparatisme social, culturel, voire « ethno-racial ». Cette division sert alors les intérêts des extrémistes identitaristes et racistes : les militants nationalistes d'extrême droite ; les activistes racialistes et leurs alliés « décoloniaux ». Ces activistes voient le monde en « noir et blanc » et l'avenir de l'humanité comme un « choc des civilisations » et une « guerre de races ». Comme l'écrivait Theodor Adorno (1903-1969) à propos du nouvel extrémisme, dans un contexte où « les conditions sociales et économiques du fascisme continuent d'exister (concentration du capital) », ces activistes

alimentent le sentiment de catastrophe sociale et « se nourrissent de fantasmes de fin du monde ». En effet, ces mixophobes ethno-différentialistes partagent la théorie du « grand remplacement » en Occident : les identitaristes nationalistes et « écofascistes » sont anti-cosmopolites et prônent la « remigration » tandis que les décoloniaux revendiquent une hétérophobie communautaire.

Dans ce contexte mixophobe ethno-différentialiste, au-delà des discours politiques et idéologiques sur l'intégration des migrants et des minorités, aujourd'hui, la nécessité de gérer les différences et reconnaissances culturelles constitue un challenge autant pour les sociétés du Nord que celles du Sud. L'étude des migrations, de l'ethnicité et du racisme est nécessaire pour comprendre les transformations sociales et culturelles

fondamentales en œuvre dans les sociétés contemporaines et participer pleinement à combattre les processus de déshumanisation tels que le racisme, l'antisémitisme et les discriminations ainsi que les phénomènes de fragmentations identitaires produits par l'ethnicisation des relations sociales.

Néanmoins, toutes les formes d'expression de la différence culturelle ou de l'ethnicité ne doivent pas être confondues avec des processus d'ethnicisation, de racisation et de replis identitaires qui sont mortifères pour les sociétés multiculturelles. Les questions ethniques et identitaires sont protéiformes puisqu'elles sont ce que les uns et les autres en font : de façon schématique, une forme de manipulation essentialiste, identitariste et de dépolitisation stigmatisante (ethnification) ou une façon de repolitiser et de reconflictualiser des logiques d'action et de subjectivation pour plus d'égalité, de justice sociale et de reconnaissance dans l'ère postindustrielle (ethnicité).

Objectifs

Dans la pratique, ces séminaires visent donc à construire des éléments de compréhension en sciences sociales, des outils théoriques et pratiques pour dépasser les approches trop souvent simplistes, misérabilistes et moralistes des questions liées à l'altérité et à l'universalité. L'ambition de ces séminaires est, d'une part, de proposer des apports de connaissance pour aborder la complexité des questions liées au racisme, aux discriminations et plus largement à la différence culturelle dans le champ social, politique et culturel et, d'autre part, de questionner les enjeux actuels du combat contre le racisme, l'antisémitisme

et les discriminations au regard de la complexification des luttes antiraciste et antidiscriminatoire.

En prenant de la hauteur vis-à-vis du traitement médiatico-politique de questions sensibles, pour éviter de sombrer dans un pessimisme favorable au développement d'une pensée hypercritique et réactionnaire, ces séminaires ont pour ambition de montrer la pertinence d'articuler les connaissances produites par des chercheurs et des étudiants avancés avec la réflexion d'acteurs professionnels engagés dans le champ social et politique.

Organisés par l'axe « Sciences de l'intervention et transformations sociales » du Laboratoire Communication, Ressources Humaines et Intervention Sociale (CORHIS) de l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD), en partenariat avec l'Institut Régional du Travail Social (IRTS) de Perpignan et l'Association des chercheurs des organismes de la formation et de l'intervention sociales (ACOFIS), ces séminaires mensuels de recherche visent à apporter aux acteurs sociaux (formateurs, enseignants, agents territoriaux, professionnels de l'intervention sociale, étudiants en travail social et en sciences sociales, etc.), des éléments d'analyse et de compréhension permettant d'éclairer leurs pratiques (contextes d'intervention, publics pris en charge...).

En définitive, les contributions et points de vue proposés lors de ces séminaires constituent une ressource pour toutes celles et ceux qui souhaitent comprendre pour mieux agir et participer ainsi à la construction d'une société d'individus libres et solidaires à la fois.

PROGRAMME

**RACISMES
DISCRIMINATION
ETHNICISATION**

SEPTEMBRE 2020 - AVRIL 2021



Céline MASSON

Professeure des Universités en psychologie clinique, psychanalyse, Centre d'Histoire des Sociétés, des Sciences et des Conflits, Université de Picardie Jules Verne, référente racisme et antisémitisme. Directrice du Réseau de Recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme



Béatrice MADIOT

Maître de conférences en psychologie sociale à l'université de Picardie Jules Verne Crp-Cpo (EA 7273 de Amiens UPJV)

Enquête sur l'antisémitisme dans des collèges de Paris et de banlieue

**Vendredi 25 septembre
2020
17h30-19h**

L'antisémitisme en milieu scolaire est un phénomène complexe et difficilement saisissable, surtout dans le contexte institutionnel de l'école. Réalisée dans le cadre Réseau de recherche sur le racisme et l'antisémitisme (RRA) Axe 4 «Racisme et antisémitisme en milieu scolaire et universitaire» ? Notre étude s'est portée sur les représentations des adolescents de classes de 4^e et 3^e à l'égard des Juifs. Comment s'approprient-ils ces discours présents dans leur environnement scolaire souvent ethnicisé ?

Pour mettre en évidence les représentations ou conceptions des adolescents des Juifs et afin de comprendre l'émergence de discours judéophobes (Pierre-André Taguieff) ou antisémites, nous avons opté pour une approche pluridisciplinaire et pluri méthodologique (questionnaire et discussion) auprès de 279 élèves répartis en 18 classes (9 d'un niveau 4^e et 9 d'un niveau 3^e) de 3 collèges parisiens et 2 collèges d'Île-de-France. Nous présenterons les résultats de cette enquête.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 25 septembre 2020 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y.

Milena DOYTCHEVA



*Maître de conférences en sociologie – HDR à
l'Université de Lille et au CeRIES (Centre de Recherche
"Individu, Épreuves, Sociétés" - EA 3587)*

Paradoxes de l'institutionnalisation de la lutte contre les discriminations en France

**Vendredi 16 octobre
2020
17h30-19h**

À partir d'une approche longitudinale des politiques de lutte contre les discriminations en emploi, nous proposons de revenir, d'une part, sur le mouvement de leur transformation rapide en « promotion de la diversité » ; et d'autre part sur une caractéristique encore davantage surprenante qui est celle de leur « blanchiment » paradoxal. Alors que le racisme est au centre de l'agenda européen, comme national, en matière de lutte contre les discriminations, très rapidement s'inventent dans les pratiques des acteurs sociaux des manières inédites de catégoriser la diversité, marquées par l'éviction massive des marqueurs de race et d'ethnicité. Selon l'hypothèse proposée, cette évolution a partie liée avec les instruments privilégiés de l'action publique, ceux d'une smart regulation, agissant via normes techniques - chartes, labels, prix et trophées.

Dans le cadre d'une perspective foucauldienne de la normalisation comme technique clé de la gouvernamentalité néolibérale, nous discuterons en quoi cette anti-discrimination normalisée conduit à l'avènement d'une « diversité blanche » et surtout en quoi cette dernière peut contribuer à réinscrire les processus discriminatoires au lieu de les combattre.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 3 avril 2020 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi 5.

Claudio BOLZMAN



*Sociologue, Haute école de travail social,
HES-SO, Genève (Suisse)*

Enjeux liés à la discrimination des étudiant-e-s du « Sud » en Europe

**Vendredi 23 octobre
2020
17h30-19h**

À l'ère de la globalisation, faire une partie de son éducation supérieure dans un autre pays est perçu comme une démarche positive, comme une occasion d'accroître le capital humain des étudiant-e-s et leur employabilité sur un marché du travail international devenu extrêmement compétitif. Cependant, les recherches que nous avons menées sur les étudiant-e-s originaires des pays africains et latino-américains en Europe montrent qu'ils subissent à la fois des formes de discrimination institutionnelles et informelles pendant leur parcours de formation, ce qui peut avoir des répercussions négatives sur leur rendement académique. De plus, l'accès à l'emploi de ces étudiant-e-s, une fois leur formation terminée dans leur société de résidence, connaît certaines restrictions à la fois légales et informelles. Ils ne peuvent souvent pas non plus trouver un travail en lien avec leur diplôme dans leur pays d'origine. Ainsi, en guise d'accroissement de leur employabilité, on observerait plutôt un phénomène de gaspillage de cerveaux ou encore une mobilité obligatoire et incertaine vers des États tiers.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 23 octobre 2020 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y ou amphi 5.

Gwénaële CALVES



*Professeure de droit public à l'Université
de Cergy-Pontoise*

La consécration juridique du mot « race », quelle utilité pour la lutte contre le racisme ?

**Reportée au Vendredi 28 mai
2021
17h30-19h**

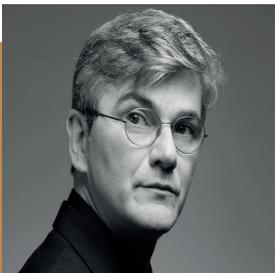
Depuis l'origine (1946), la présence du mot « race » dans la Constitution française, puis dans la législation antiraciste (1972), fait débat.

Il est bien entendu que la « race » visée par le droit républicain ne renvoie à rien d'autre qu'un fantasme, celui du raciste. Mais à écrire le mot en toutes lettres, ne risque-t-on pas de cautionner le fantasme dont on veut combattre les effets ? Certains le pensent, quand d'autres soutiennent la position inverse (« il faut nommer les choses pour les combattre efficacement »). La discussion, récurrente dans les débats doctrinaux et parlementaires, a été récemment découverte par les sociologues. Elle a débouché sur une reformulation de nombreuses dispositions législatives : la loi française parle désormais, comme en Belgique, non plus de « race » mais de « prétendue race ».

Que penser d'une telle évolution ? Quels sont les enjeux du débat ? A-t-il, en pratique, une quelconque importance dans la mise en œuvre du droit de la non-discrimination ? Nous nous proposons d'explorer ces questions, à partir d'exemples tirés de la jurisprudence des tribunaux.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 28 mai 2021 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y ou amphi 5.

Nicolas LEBOURG



*Historien, chercheur au CEPEL, membre du
COSPRAD, du comité de pilotage de VIORAMIL et
coordinateur de la Chaire citoyenneté de Sciences
Po Saint-Germain-en-Laye*

Les racismes : structures historiques et perspectives sociales ?

Vendredi 4 décembre

2020

17h30-19h

Ce que l'on nomme couramment le «racisme» a des structures historiques au long cours qui nécessitent une compréhension dans la longue durée, partant du Moyen-Âge et se structurant en cette période spécifique qu'est le XIX^e siècle où l'édification des États-nations, des empires coloniaux et de la société industrielle se conjuguent pour construire un système de représentations permettant de surmonter les contradictions internes de ces trois mouvements. Le racisme ne se réduit à un système discriminatoire que pour ceux qui n'en connaissent pas l'histoire. Bien au contraire, il est un projet politique et une utopie proposée aux masses, afin de permettre leur intégration à un système politique inter-classiste. C'est cette architecture qui lui a permis de peser sur les événements du XX^e siècle, et l'autorise aujourd'hui, après des effets de démonétisation sociale, de se redéployer en divers espaces sociaux.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 4 décembre 2020 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi 5.

Smaïn LAACHER



*Professeur de sociologie à l'Université de
Strasbourg*

Croire à l'incroyable. Un sociologue à la Cour nationale du droit d'asile

Vendredi 11 décembre

2020

17h30-19h

Smaïn Laacher travaillait sur l'immigration et les déplacements de populations jusqu'à ce jour de mai 1999 où le Haut-commissariat aux réfugiés lui proposa d'être un de ses représentants auprès de la Cour nationale du droit d'asile. Il s'agissait d'être un des deux assesseurs qui, avec le juge, constituent la « formation » chargée d'étudier l'ultime recours des requérants déboutés du droit d'asile en première instance.

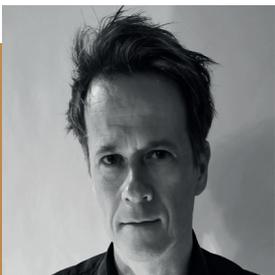
Durant une quinzaine d'années, Smaïn Laacher sera au cœur de l'institution qui applique la politique souveraine du droit d'asile. Une application pragmatique, selon l'évaluation par les juges de la véracité du dossier mais qui souvent a conscience de sa fragilité : comment juger, c'est-à-dire décider du destin d'une femme ou d'un homme qui le plus habituellement ne parle pas le français, mais doit emporter l'intime conviction des juges que sa vie est en danger dans son pays d'origine ?

Il faut se forger une opinion alors que les faits supposés se sont déroulés à des milliers de kilomètres, dans un contexte dont les juges ne connaissent que des grandes lignes grossièrement rapportées, selon des spécificités religieuses, culturelles ou linguistiques que seuls des anthropologues de terrain pourraient appréhender ; Comment savoir ce que furent réellement les épreuves subies par les requérants quand les femmes tairont les violences dont elles ont été les victimes et que les réfugiés racontent souvent un même récit dont d'autres requérants leur ont dit que c'est celui que les juges attendent et entendent ? Comment un juge peut-il se faire comprendre quand il est impossible de traduire « laïcité » en bengali ou en arabe dialectal ? Qu'est-ce qu'une preuve lorsque le juge doit se fonder sur la seule bonne foi du requérant ?

Smaïn Laacher nous conduit dans les arcanes du droit d'asile. Mille et une questions y assaillent les juges comme en témoigne ce document exceptionnel sur une justice qui est rendue en votre nom.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 11 décembre 2020 sur le site internet de l'Université de Perpignan; Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y ou amphi 5.

Emmanuel Debono



*Historien, Docteur en histoire (IEP, Paris),
auteur de *Aux origines de l'antiracisme. La
LICA, 1927-1940* (CNRS Éditions, 2012) et de
*Le racisme dans le prétoire. Antisémitisme,
racisme et xénophobie devant la justice*
(PUF, septembre 2019)*

Le Mouvement antiraciste au prisme de son histoire

Vendredi 22 janvier

2021

17h30-19h

Dans l'analyse des débats et polémiques qui animent actuellement le mouvement antiraciste, l'Histoire apparaît comme un chaînon manquant. L'historiographie fait en effet défaut pour éclairer l'évolution, les traditions et les dynamiques d'un monde militant dont les mobilisations du printemps 2020, autour du Comité Vérité et Justice pour Adama Traoré, ont montré à quel point il était fragmenté et mal connu. Désaccords profonds sur les paradigmes et les concepts, usages controversés de la notion de « race », absence d'horizon commun, les courants de l'antiracisme militant vont jusqu'à se renvoyer aujourd'hui l'accusation de « racisme », sur fond de tensions identitaires et d'une véritable bataille culturelle. Cette intervention visera à donner quelques clés de compréhension pour comprendre les enjeux actuels du mouvement antiraciste au prisme de son histoire.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 22 janvier 2021 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y ou amphi 5.

Olivier NOËL



*Sociologue à l'ISCRA-CORHIS, responsable
du Master 2 Intermédiation et
Développement Social : projets, innovation,
démocratie et territoires à l'Université Paul
Valéry-Montpellier.*

De l'analyse d'un système de coproduction de discriminations à sa déconstruction : l'exemple des Missions Locales d'Insertion

**Vendredi 5 février
2021
17h30-19h**

Cette intervention visera à souligner les perspectives que peut ouvrir une sociologie publique c'est-à-dire une sociologie tout à tour distanciée, critique et contributive. À partir de travaux débutés au tout début des années 1990 et qui se poursuivent en 2020, il s'agira dans un premier temps, de décrire les mécanismes de coproduction d'un système discriminatoire dans le champ de l'emploi, d'en comprendre et d'en expliquer les fondements, pour enfin définir les conditions d'une déconstruction durable avec les acteurs concernés (professionnels des Missions Locales, jeunes accompagnés et entreprises partenaires).

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 5 février 2021 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y ou amphi 5.

Michel WIEVIORKA



*Directeur d'études à l'EHESS et président
du directoire de la Fondation Maison des
Sciences de l'Homme.*

L'espace des racismes et de l'antisémitisme

**Vendredi 12 mars
2021
17h30-19h**

Michel Wieviorka a été président de l'International Sociological Association (2006-2010), où il a créé l'encyclopédie en ligne Sociopedia, et membre du Conseil scientifique de l'European Research Council de 2012 à 2019. Il dirige la revue *Socio*, qu'il a fondée en 2013, et la revue *Violence: An International Journal*, créée en 2019. Il est également membre de plusieurs comités de rédaction de revues internationales.

Ses recherches ont porté principalement sur les mouvements sociaux, la démocratie, le populisme, le terrorisme, le racisme, l'antisémitisme, la violence, et ont débouché sur de nombreux ouvrages, dont plusieurs traduits en anglais et dans d'autres langues. Parmi les plus récents : « Evil » (Polity Press), « Retour au sens » (éd. Robert Laffont), « Antiracistes » (éd. Robert Laffont), « Face au mal » (éd. Textuel), « Pour une démocratie de combat » (éd. Robert Laffont). Il dirige actuellement un programme scientifique international et pluridisciplinaire portant sur la violence et la sortie de la violence et a lancé en 2019 un autre programme sur le racisme et l'antisémitisme.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 12 mars 2021 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y ou amphi 5.

Stéphanie ROZA



*Chargée de recherche au CNRS, spécialiste
des Lumières et de la Révolution française*

La gauche contre les Lumières ?

**Vendredi 9 avril
2021
17h30-19h**

Depuis plusieurs années déjà s'élèvent des critiques d'une radicalité inouïe contre le cœur même de l'héritage des Lumières : le rationalisme, le progressisme, l'universalisme. Ces critiques se revendiquent de l'émancipation des dominés, marqueur traditionnel des différents courants de gauche. Mais s'inscrivent-elles dans le prolongement de celles qui, depuis l'émergence des mouvements socialiste, communiste ou anarchiste, avaient pour horizon un prolongement et un élargissement des combats des Lumières « bourgeoises » ? Il est malheureusement à craindre que non. Une partie de la gauche est-elle dès lors en train de se renier elle-même ?

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 9 avril 2021 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y ou amphi 5.

Damien SAVEROT



Doctorant à l'École Normale Supérieure

Le mouvement décolonial contemporain en France. Paradigmes intellectuels et militantisme de terrain

**Vendredi 23 avril
2021
17h30-19h**

Si la question des études postcoloniales en France et aux États-Unis ont pu fournir une source d'intérêt évident pour les sciences sociales, elles se traduisent plus récemment dans le milieu étudiant et dans les quartiers populaires à travers une forme plus aboutie de militantisme, à la fois intellectuel, social, culturel et politique. Ce mouvement contemporain, qui s'auto-définit comme «décolonial», a récemment fait son entrée dans le débat public et médiatique, suite à l'apparition d'une nouvelle génération militante «conscientisée» et qui tente de rallier les quartiers populaires et les mouvements sociaux. Les paradigmes décoloniaux et leurs représentants font l'objet de vives passions et de débats que cette séance du séminaire tentera d'analyser par le prisme de la sociologie politique.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 23 avril 2021 sur le site internet de l'Université de Perpignan. Lieu : UPVD, campus du Moulin à vent, amphi Y ou amphi 5.

Comité d'organisation

Manuel Boucher (PR - UPVD - CORHIS)

Brigitte Baldelli (Formateur/chercheur IRTS-LR/UPVD - CORHIS)

Dominique Sistach (MCF - UPVD - CORHIS)

Yves Gilbert (PR émérite - UPVD)

Lieu des séminaires

Les séminaires ont lieu à l'Université de Perpignan,

Campus du Moulin à vent

Amphi Y ou amphi 5

52 avenue Paul Alduy

66860 Perpignan cedex 9.

L'entrée est gratuite et les inscriptions sont obligatoires

En ligne : [http:// tinyurl.com/upvd-corhis](http://tinyurl.com/upvd-corhis)

Par mail : corhis@univ-perp.fr